Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 6 (1953)

Heft: 3

Artikel: Observations sur le rythme de synostose des sutures craniennes de Pygmées de l'Ituri

Autor: Kaufmann, Hélène / Adé, Boris

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-740010

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

considérable. Si nous voulons caractériser la situation sanitaire de nos populations européennes, nous voyons que dans tout le cadre de la pathologie, la morbidité recule rapidement devant les progrès de la prophylaxie et de la thérapeutique. Seuls deux groupes d'affections ne cèdent pas. L'un est constitué par des maladies nouvelles répandues par la fréquence et la rapidité des relations avec les autres continents ou encore par une inadaptation des ethnies domestiquées aux conditions de la nature, exemple: la poliomyélite propagée par la fécalisation progressive des lacs et des rivières.

Enfin, le deuxième groupe, à pathogénie encore obscure, comprend d'un côté les affections maxillo-dentaires, de l'autre le redoutable ensemble des tumeurs malignes.

A ce propos, il est intéressant de signaler que dans nos ethnies le taux de morbidité maxillo-dentaire semble varier parallèlement à celui de la cancérisation. On en doit conclure que la fréquence des néoplasmes dépend aussi du degré de domestication.

Hélène Kaufmann et Boris Adé. — *Observations sur le rythme de synostose des sutures craniennes de Pygmées de l'Ituri.*

Parmi les sept squelettes de Pygmées rapportés de l'Ituri (Congo Belge) par l'un de nous (Dr Adé), six crânes présentent une oblitération partielle des sutures craniennes. Ce sont les sujets suivants: n° 7, ♂, 17 ans; n° 1, ♂, 28-30 ans; n° 2, ♂, 30 ans; n° 3, ♂, 30-35 ans; n° 4, ♀, 50-60 ans; n° 5, ♂, 60-70 ans.

Chez ces Pygmées, le garçon de 17 ans a encore la suture sphéno-basilaire parfaitement ouverte, la 3e molaire n'est pas encore sortie de l'alvéole, tandis que la suture sagittale est déjà complètement oblitérée dans les trois quarts postérieurs. Cette synostose précoce de la suture sagittale semble être, ici, l'apanage du lot que nous étudions, puisque l'homme de 28-30 ans a cette suture déjà largement oblitérée et que, chez les autres plus âgés, l'oblitération est complète.

A la suture coronale, la synostose peut débuter, chez ces Pygmées, assez tôt, avant 28 ans, et progresser irrégulièrement.

Degré d'oblitération des sutures craniennes par régions
(selon Martin, 1928, et Vallois, 1937).

Nos	S^1	S^2	S^3	S^4	C^1	C^2	C^3	L^1	L^2	L^3	SF	SP	ST	TP	OM
7	0	4	4	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	3	4	4	2	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
2	4	4	4	4	4	3	4	1	0	0	2	2	0	0	0
3	4	4	4	4	4	4	4	3	1	0	0	0	0	0	0
4	4	4	4	4	0	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0
5	4	4	4	4	1	1	4	1	0	0	3	3	0	0	0

0 = synostose nulle; 1-3 = partielle; 4 = totale.

La suture lambdoïde, par contre, ne paraît atteinte que tardivement. Sur les quatre crânes de 30 à 60-70 ans, elle ne présente que des traces d'ossification. Quant aux sutures sphéno-frontale (SF) et sphéno-pariétale (SP), l'oblitération y est seulement ébauchée sur deux crânes; leur synostose complète ne se serait produite, vraisemblablement, que très tardivement. Les autres sutures sont ouvertes.

Une remarque s'impose ici, à propos de la forme de la voûte de ces Pygmées: cette voûte, extraordinairement plate et surbaissée, forme, peut-on dire, l'opposé d'une carène antéro-postérieure. Cette remarque a son importance du moment que l'on attribue couramment à la synostose prématurée de la suture sagittale le développement de certaines carènes. Pourtant, dans notre lot, on est en droit de supposer que la synostose précoce du jeune Pygmée est survenue avant que son crâne ait atteint son plein développement (nous avons constaté que ce jeune de 17 ans a, en effet, un crâne de 2 mm plus court et de 3 mm plus étroit que le plus petit des hommes de sa race). L'accroissement du volume cranien doit donc pouvoir se faire, chez ces Pygmées, sans créer de carène.

Après cette parenthèse, si nous comparons l'état des sutures de ces six Pygmées au schéma général établi par Vallois sur la

base des données compulsées par Martin dans son *Lehrbuch*, nous pouvons faire les constatations suivantes: chez eux il paraît y avoir, principalement, anticipation dans la synostose de la suture sagittale et retard dans la fermeture de la lambdoïde.

Si le schéma général situe le premier début de synostose de la voûte entre 20 et 30 ans, on trouve pourtant, dans certaines enquêtes, quelques cas plus précoces, qui ne sont pas pathologiques; il y a alors, dans la plupart des cas, un simple début d'ossification à l'une ou l'autre des sutures, plutôt qu'une synostose totale. Il y a aussi des crânes dont les sutures sont demeurées toutes ouvertes au delà de 30 ans ! Parmi les publications relativement récentes à consulter avec profit, il faut citer l'enquête d'Ancona, faite à Bologne; l'auteur a eu l'heureuse idée de publier l'état de l'oblitération pour chaque cas.

Dans quelle mesure les observations que nous pouvons faire sur ces six crânes de Pygmées expriment-elles un comportement individuel exceptionnel, ou un particularisme local, ou encore une spécificité raciale de ce type humain ?

Pour établir une comparaison avec d'autres Pygmées, le matériel est rare. Matiegka et Maly ont examiné quatre squelettes de Pygmées. Il s'agit d'un homme d'environ 40 ans, aux sutures ouvertes; d'une femme d'environ 50 ans, aux sutures ouvertes sauf 12 mm à l'obélion; enfin d'un homme et d'une femme d'âge inconnu, déterminés comme homme d'âge moyen et femme jeune, tous deux aux sutures ouvertes. Comparés à ces Pygmées-ci, il semble que nos Pygmées se comportent de façon exceptionnelle par la précocité et l'intensité de la synostose sagittale.

Des différences raciales ont été signalées concernant le rythme des synostoses craniennes entre des Blancs et des non-Blancs. Mais comme peu de groupes de couleur ont été étudiés jusqu'à présent à ce point de vue, il faudra examiner encore bien du matériel avant de pouvoir esquisser des conclusions. On considère que l'ossification des sutures serait plus précoce chez les races non européennes. Ce point demande à être mieux étayé, mais il a reçu déjà plusieurs confirmations.

Nous ne citerons que l'enquête de Todd et Lyon, qui a confronté des crânes de Blancs et de Noirs des Etats-Unis.

Dans leur conclusion finale, ces auteurs nient toute influence de la race pour le point qui nous occupe. Par contre, de leur exposé détaillé on peut dégager qu'il y a, chez plusieurs crânes de Noirs, un retard dans l'oblitération de la suture lambdoïde par rapport aux Blancs. Nous retrouvons là l'observation relevée sur nos Pygmées.

Enfin, nous avons vérifié que les crânes de Boschimans, Hottentots et Griquas étudiés en 1936 par Pittard et Kaufmann, ne présentaient pas un rythme de synostose comparable à celui de nos Pygmées.

En résumé, le rythme des synostoses craniennes chez ces six Pygmées présente, par rapport au schéma général, une anticipation très nette de l'oblitération à la suture sagittale, en même temps qu'un retard dans l'oblitération de la suture lambdoïde et des sutures sphéno-frontale, sphéno-pariétale et occipito-mastoïdienne supérieure. Autant qu'il est possible de le déduire de l'examen de six crânes, ces caractères ont l'air propres à ce lot de Pygmées, mais ne peuvent pas être généralisés, pour le moment, aux Pygmées dans leur ensemble. Il paraît s'agir plutôt d'une particularité d'un groupe local.

Université de Genève.
Institut d'Anthropologie.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ancona, F., « Sulla determinazione dell'età mediante lo stato di obliterazione delle suture del cranio », *Arch. per l'antr. e la etnol.*, Firenze, *68*, 53, 1938.
2. Maly, J. et J. Matiegka, « Kostry středoafrických pygmejú z poříčí Ituri », *Anthrop.*, Prague, *16*, 1, 1938.
3. Martin, R., *Lehrbuch der Anthropologie*, Jena, Gustav Fischer, 1928.
4. Matiegka, J., « Das Skelett der Ituri-Bambuti », in: P. Schebesta, *Die Bambuti-Pygmäen vom Ituri*, p. 321. Bruxelles, Libr. Falk fils, 1938.
5. —— et J. Maly, « Etude de quatre squelettes de Pygmées centre-africains du bassin de l'Ituri », *L'Anthrop.*, Paris, *48*, 237, 1938.
6. Pittard, E. et H. Kaufmann, « A propos de l'oblitération des sutures craniennes et de leur ordre d'apparition. Recherches sur des crânes de Boschimans, Hottentots et Griquas », *L'Anthrop.*, Paris, *46*, 351, 1936.

7. TODD, T. W. et D. W. LYON, « Endocranial suture closure; its progress and age relationship », *Amer. J. of phys. anthr.*, Washington, *7*, 325, 1924, et « Cranial suture closure. Its progress and age relationship », Id., *8*, 23 et 149, 1925.
8. VALLOIS, H.-V., « La durée de la vie chez l'homme fossile », *L'Anthrop.*, Paris, *47*, 499, 1937.

Marc-R. Sauter et Boris Adé. — *Quelques caractères pithécoïdes du crâne chez les Pygmées de l'Ituri.*

La position anthropologique particulière des Pygmées centre-africains incite à ne négliger aucun détail de leur morphologie squelettique et surtout cranienne. C'est pourquoi nous avons cru devoir, sans attendre leur étude générale, rechercher sur les sept crânes des squelettes de Pygmées de l'Ituri ramenés par l'un de nous (Adé, 1952) les traits qui, plus ou moins rares sur les races actuelles, pourraient mériter d'être qualifiés de pithécoïdes. En employant cet adjectif, et en publiant déjà ici quelques caractères auxquels nous proposons de l'appliquer, nous ne désirons en aucune manière anticiper sur les conclusions que nous serons amenés à tirer d'une étude générale et approfondie des squelettes. En évoquant des traits structuraux simiens, nous entendons simplement situer dans un certain ordre de primitivité tels détails de la morphologie cranienne de ce groupe encore si énigmatique.

1. *Suture temporo-pariétale.*

Rectiligne chez les Primates anthropomorphes, la ligne de suture que dessine le bord de l'écaille temporale se présente chez *Homo sapiens*, dans la règle, comme un arc de cercle se terminant à l'incisure pariétale. Chez les Préhominiens et Hominiens fossiles, les variations de ce dessin, qui présente des formes intermédiaires, constituent un caractère de diagnose utile, ces variations ne s'expliquant pas uniquement par les modifications de l'écaille temporale en fonction de l'architecture cranienne.

Or nos crânes de Pygmées frappent par la variabilité de ce caractère; en effet, à côté de formes structurales conformes au type habituel d'*Homo sapiens*, on y trouve des cas extrêmes